



prépa

Langues vivantes 1

Options Scientifique,
Économique, Technologique

● **Judi 13 avril 2017 de 14h00 à 17h00**

Durée : 3 heures

Candidats bénéficiant de la mesure « Tiers-temps » :
14h20 – 18h20

La partie 3 de l'épreuve est au choix du candidat :

Allemand	Page 2
Anglais	Page 3
Espagnol	Page 4

CONSIGNES

Aucun document n'est permis.

La composition dans une autre langue que celle pour laquelle le candidat s'est inscrit n'est pas autorisée.

Conformément au règlement du concours, l'usage d'appareils communicants ou connectés est formellement interdit durant l'épreuve.

Ce document est la propriété d'ECRICOME, le candidat est autorisé à le conserver à l'issue de l'épreuve.

ALLEMAND

1 - VERSION

Berlin bekommt ein Hotel für Studenten

Das Prinzip ist für Studenten in Deutschland neu: Je nachdem, wie lange man bleibt, kann man in dem neuen Wohnhaus ein Zimmer mieten und alle Vorzüge eines Hotels in Anspruch nehmen. Oder auf der Wohntage mit anderen Studierenden in der Gemeinschaftsküche zusammen kochen oder einfach nur quatschen. Ein bisschen Hotel, ein bisschen Wohnheim – das soll den Charme des neuen The Student Hotel an der Alexanderstraße in Berlin Mitte ausmachen.

Die Idee für diese neue Art des Studentenwohnens hatte der schottische Unternehmer Charlie MacGregor schon vor ein paar Jahren. Jetzt kommt er mit seinem Konzept auch nach Deutschland und will es in großen und modernen Universitätsstädten umsetzen. Besser als Berlin passt dabei für ihn keine Stadt.

Insgesamt sollen 457 Appartements entstehen, sagt MacGregor. Die Zimmer sind zwischen 18 und 25 Quadratmeter groß. Eigene Kochzeilen (1) gibt es nicht. Stattdessen wird es auf der Etage eine rund 30 Quadratmeter große Gemeinschaftsküche geben.

Zum Konzept gehören weitere Gemeinschaftseinrichtungen, die von den Studierenden mitgenutzt werden können. Dazu zählen Bibliotheken, Studienzimmer, Fitnessseinrichtungen sowie Begegnungsräume. In das Hotel dürfen sich nicht nur Studenten einmieten, sondern auch Geschäftsreisende und Manager sowie Stadttouristen, so, dass sie in dem Hotel den Studenten begegnen und neue Kontakte entstehen.

Preiswert wird diese Form des Studentenwohnens allerdings nicht sein. Ein Zimmer wird ab 650 Euro pro Monat kosten. Zum Vergleich: Studenten sehen Mieten von etwa 350 Euro als Schmerzgrenze an. Für WG-Zimmer werden derzeit im Schnitt 420 Euro gezahlt.

1. die Kochzeile : le coin cuisine

Nach : Uwe Aulich, *Berliner Zeitung*, 19.10.16

2 - THÈME

Stefan Zweig est né à Vienne en 1881 dans une famille de la bourgeoisie juive, entouré de livres et de musique. Le futur écrivain est polyglotte, l'Europe est son milieu naturel et sa passion. Son drame aussi. Il l'a vue s'effondrer deux fois, dans la guerre et le totalitarisme. A cause des Nazis, il doit fuir l'Autriche en 1934 et il part en exil, à Londres, à New York et au Brésil. C'est là qu'il relate la double catastrophe : la première guerre mondiale qui met fin à l'Empire austro-hongrois (1), puis la montée du nazisme. *Le monde d'hier, Souvenirs d'un Européen** est aujourd'hui plus lu que jamais. Pourquoi ce livre-là ?

Parce que l'Union européenne traverse une crise existentielle. Dans de nombreux pays, on fait appel aux « valeurs nationales » pour remettre en question les règles communes. Certes, l'Europe de ces dernières années a des défauts, elle a du mal à faire face aux défis de la mondialisation, elle est souvent inintelligible, bureaucratique, pas assez démocratique, trop ou pas assez libérale. Mais elle reste cependant le meilleur modèle de relations entre Etats démocratiques.

1. l'Empire austro-hongrois : Österreich-Ungarn

* Traduire le titre de l'œuvre de Stefan Zweig.

D'après : Alain Frachon, *Le Monde*, vendredi 23 septembre 2016

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Ist 26 Jahre nach der Wiedervereinigung die deutsche Einheit eine Realität?
2. Mehr Überwachung für mehr Sicherheit?

ANGLAIS

1 - VERSION

Another week, another EU regulation: Number 1169/2011, to be exact, concerning “food information for consumers”. Like much of that comes out of Brussels, it sounds innocuous, but has already had far-reaching and costly consequences. The new rules, which came into force on December 13th, specify font sizes on food labels, require details on allergens in prepared food and a lot more. They may improve safety, but they have forced producers to rejig their manufacturing processes once again.

The breadth of EU regulation in the food industry is extraordinary, covering everything from hygiene to storage, says Helen Munday, the chief scientific officer at the Food and Drink Federation, a lobby group. Conforming to these rules over the past four decades has shaped an industry that now employs 40,000 people in Britain. The Europe-wide regulations are a *faff, but they allow British firms to trade on equal terms with other companies in the EU’s single market and maintain seamless supply chains across the continent, without lengthy inspections of imported Italian mushrooms at national borders.

Executives and lawyers are now scrambling to understand how Brexit, and the likely withdrawal of much EU regulatory oversight, will reshape British business. As the government prepares for divorce negotiations, firms must identify the pitfalls and opportunities presented by the coming new regulatory order.

The Economist, December 17th 2016

*Aide à la traduction :

a faff = a source of bother and irritation

2 - THÈME

Ce week-end, les États-Unis se penchent sur leur passé et célèbrent leur diversité. Barack Obama inaugure samedi 24 septembre le Musée national de l’histoire et de la culture afro-américaine. Ce nouveau bâtiment abrite quelque 34 000 pièces rassemblées au cours des dix dernières années.

La visite commence symboliquement sous terre pour rendre compte de la période de l’esclavage. Elle remonte ensuite progressivement pour évoquer la ségrégation, puis les diverses contributions des Afro-Américains au patrimoine militaire, culturel et sportif jusqu’à nos jours.

Cette inauguration très attendue est d’autant plus importante qu’il s’agit d’un musée public et donc gratuit. Sa construction a coûté 540 millions de dollars, dont plus de la moitié financée par des mécènes.

«Ça n’est pas seulement important pour les Afro-Américains, mais pour tous les Américains, estime l’historienne Kellie Carter Jackson. Ce musée, c’est l’Histoire américaine. Sans la contribution des Afro-Américains, les États-Unis seraient un pays complètement différent. » Le fait qu’il soit inauguré par Barack Obama en personne renforce le symbole : « Je ne vois personne de mieux placé que le premier président noir des États-Unis pour accompagner ce moment, affirme-t-elle. Il représente tant ce que les ancêtres avaient espéré... il est l’exemple même du progrès.»

D’après Yona Helaoua, *France 24*, 26/09/2016

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l’un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. How wise were the Brits to vote in favour of Brexit?
2. The sharing economy: the way forward? Discuss, with the help of relevant examples.

ESPAGNOL

1 - VERSION

Turismofobia

Soy un turismófobo. ¿Cómo no voy a odiar a quienes han destruido cuanto amaba? Por fin empieza la gente a plantar cara a todos esos millones de forasteros en chancletas que al hilo de los doce meses del año invaden las playas, los montes, las calles, los museos, los monumentos, las discotecas, los restaurantes de medio mundo, incluyendo España. Ensucian, son ruidosos, roñosos, están pésimamente educados, destrozan las costumbres, las tradiciones, la cultura, las maneras, el legado espiritual, el tejido laboral, el patrimonio monumental, el paisaje, la gastronomía, la moral, el buen gusto, el carácter del pueblo, y no dejan, como moneda de cambio, casi nada. Nuestro país, que fue de héroes, de santos, de príncipes, de guerreros, de conquistadores, de colonizadores y de artistas, es ahora una colmena de camareros sin más futuro que el de pasar sus vidas sirviendo copas de mal vino, marisco rebozado y raciones de tortilla. Los precios se disparan, las colas son kilométricas, la basura levanta pirámides de dimensiones faraónicas, los cacos hacen su agosto, la contaminación rebasa todas las líneas rojas, el ocio se convierte en negocio y la salud se resiente. Las cifras son terroríficas. ¡Setenta y cuatro millones de turistas! ¡Por favor! ¡Hagan algo! ¡Pongan peajes, cuotas, visados, vallas, murallas, prohibición de vehículos, número clausus, lo que sea! Esto no hay quien lo soporte.

Fernando Sánchez Dragó, *El Mundo*, 28 de agosto de 2016

2 - THÈME

Au Pérou, la gastronomie favorise le consensus

Dans le quartier huppé de Miraflores, à Lima, ils sont une douzaine à se réunir tous les mardis soir, dans une maison cachée par un mur. Tous des hommes, rarement une femme. Toujours les mêmes, à une ou deux variantes près. Semaine après semaine, le sujet principal de la conversation est la politique. Ce ne sont pas des conspirateurs, mais des amateurs de la convivialité gastronomique. Le maître de maison, Carlos Raffo Dasso, ancien ministre de l'industrie et ex-vice-président de la Banque centrale, est lui-même aux fourneaux. Sa bibliothèque sur la gastronomie a l'exhaustivité d'un collectionneur. Autour de la table, toutes les tendances politiques sont représentées, sans que cela perturbe l'ambiance. Les diverses sensibilités de la droite, du centre et de la gauche s'expriment sur l'actualité de manière « civilisée » car hausser le ton serait mal vu. L'auteur appelle ces dîners hebdomadaires une « tertulia », en référence à la tradition espagnole où intellectuels et politiciens tiennent salon dans les bistrot. Reste à savoir quel penchant dominera la présidence Kuczynski, celui des échanges « civilisés » ou celui des explosions telluriques.

Blog *Le Monde*, 26 juin 2016

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Venezuela decidió aplazar las elecciones de 2016 al primer y segundo semestre de 2017. ¿Se está en presencia en Venezuela de un "Madurazo", un golpe desde el Estado?
2. "Un Uber para casi todo": ¿es imparable el fenómeno de la «uberización» de la economía?

2017

CORRIGÉ

ALLEMAND ANGLAIS ESPAGNOL LV1

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

VOIE ECONOMIQUE ET
COMMERCIALE

TOUTES OPTIONS

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

■ ESPRIT GÉNÉRAL

Les épreuves de langues ont pour but de :

- vérifier l'existence des bases grammaticales et lexicales ;
- valoriser la connaissance et la maîtrise de la langue.

Afin de mieux refléter l'actualité, les textes journalistiques servant de support aux différentes épreuves de langues seront nécessairement des textes publiés après le 1^{er} mai de l'année qui précède le concours.

Tous les sujets sont propres à chaque langue.

■ SUJET

Langue vivante 1

Version : texte littéraire ou journalistique d'une longueur de 220 mots ($\pm 10\%$).

Thème : auteur français du XX^{ème} siècle ou du XXI^{ème} siècle, texte littéraire ou journalistique de 180 mots ($\pm 10\%$).

Essai : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 mots ($\pm 10\%$), un sujet au choix est à traiter sur un thème prédéterminé.

■ PRINCIPES DE NOTATION

Des principes de notation communs à toutes les langues sont définis, afin de contribuer à une meilleure équité entre tous les candidats et à valoriser les meilleures copies. Chaque épreuve est notée sur 20.

■ EXERCICES DE TRADUCTION

Les pénalités sont appliquées en fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens, viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété lexicale. Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française. Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20. Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

■ ESSAI

Le « fond » est noté sur 8, la « forme » sur 12. La norme est de 250 mots avec une marge de $\pm 10\%$; en cas de non-respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée.

Sont valorisées les rédactions dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

■ BONIFICATIONS

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et les tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possible d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

ALLEMAND CORRIGÉ

■ VERSION

Berlin va avoir un hôtel pour étudiants

Le principe est novateur pour les étudiants en Allemagne : en fonction de la durée de son séjour / pendant laquelle on reste, on peut louer une chambre dans le nouvel immeuble et bénéficier de tous les avantages d'un hôtel. Ou bien cuisiner avec d'autres étudiants de son étage dans la cuisine commune ou tout simplement papoter. C'est ce côté un peu hôtel, un peu résidence étudiante qui doit faire le charme du nouveau The Student Hotel sur la Alexanderstraße, dans le centre de Berlin. On dit que ce côté un peu hôtel, un peu foyer va faire le charme ...

L'idée de ce nouveau style de logement étudiant / d'habitat étudiant, c'est l'entrepreneur écossais Charlie MacGregor qui l'a eue il y a quelques années déjà. Voilà maintenant qu'il arrive en Allemagne aussi avec son projet/idée et qu'il veut le/la mettre en pratique dans de grandes villes universitaires modernes. A ses yeux, aucune ville ne s'y prête mieux que Berlin.

C'est un total de 457 studios / petits appartements qui doivent être créés / voir le jour, dit MacGregor. Les pièces / chambres font entre 18 et 25 mètres carrés. Il n'y a pas de kitchenette individuelle. A la place, il y aura à chaque étage une cuisine commune d'environ 30 mètres carrés.

Le concept prévoit d'autres installations communes qui peuvent être utilisées par les étudiants aussi / auxquelles les étudiants peuvent aussi avoir accès. Entre autres, des bibliothèques, des salles d'étude, du matériel de fitness, des salles de réunion. Il n'y a pas que les étudiants qui ont le droit de prendre une location dans l'hôtel, mais aussi des commerciaux / représentants de commerce, des managers et des touristes qui visitent la ville, de telle sorte qu'ils peuvent rencontrer les étudiants dans l'hôtel et que de nouveaux contacts peuvent être noués.

Toutefois, cette forme de logement étudiant n'est pas bon marché. Une chambre coûtera à partir de 650 euros par mois. A titre de comparaison : les étudiants considèrent des loyers d'environ 350 euros comme la limite du tolérable / supportable. Pour une chambre dans une colocation, on paye actuellement 420 euros en moyenne.

■ THÈME

Stefan Zweig wurde in Wien im Jahre 1881 in eine Familie des jüdischen Bürgertums hineingeboren, wo er von Büchern und Musik umgeben war. Der künftige Schriftsteller ist polyglott / vielsprachig / mehrsprachig // beherrscht / spricht mehrere Sprachen, Europa ist ihm natürlicher Lebensraum und Leidenschaft / Europa ist sein natürliches Umfeld / seine natürliche Umwelt und seine Leidenschaft. Aber auch seine persönliche Tragödie / seine tragische Lebensgeschichte. Er ist zweimal Zeuge seines Zusammenbruchs geworden, nämlich / und zwar im Krieg und im Totalitarismus. Wegen der Nazis muss er im Jahre 1934 aus Österreich fliehen, und er geht ins Exil, nach London, New York und Brasilien. Dort berichtet er über/ schildert er das doppelte Unheil / die doppelte Katastrophe: den Ersten Weltkrieg, der Österreich-Ungarn ein Ende setzt, dann den Aufstieg des Nationalsozialismus. Die Welt von gestern, Erinnerungen eines Europäers wird heute mehr gelesen denn je. Warum gerade dieses Buch?

Weil die Europäische Union eine existentielle / grundlegende Krise durchmacht / durchläuft / in einer existentiellen Krise steckt. In zahlreichen Ländern beruft man sich auf die „nationalen Werte“, um die gemeinsamen Spielregeln in Frage zu stellen. Zwar / Sicherlich / Gewiss weist das Europa der letzten Jahre / Europa in den letzten Jahren Mängel / Makel auf; es fällt ihm schwer, auf die Herausforderungen der Globalisierung zu antworten / den Herausforderungen der Globalisierung standzuhalten; es ist oft unverständlich, bürokratisch, nicht demokratisch genug, zu liberal oder nicht liberal genug. Aber es bleibt dennoch / trotzdem / jedoch / immerhin weiterhin das beste Modell für die Beziehungen zwischen demokratischen Ländern.

RAPPORT D'ÉPREUVE

Comme les années précédentes, les correcteurs s'accordent pour dire que les sujets retenus sont bien équilibrés, adaptés au niveau que l'on estime être celui des germanistes LV1 après deux ans en classe préparatoire, et raisonnablement sélectifs.

Il faut ici redire aux futurs candidats que le jury souhaite simplement évaluer leurs acquis sans leur tendre des pièges, et les classer dans une grille de notation largement ouverte. Cette année encore nombre d'excellentes notes ont été attribuées pour récompenser de très bonnes performances sur les exercices proposés.

La moyenne générale de l'épreuve est de **12,08** avec un écart-type de **4,03**.

■ VERSION

Le texte retenu était d'une difficulté raisonnable et l'exercice révélateur de l'aptitude des candidats à écrire en français une langue précise, fidèle à l'original et à soigner les détails de leur traduction. Traduire par exemple *Begegnungsraum* par pièces de rencontre témoigne d'un manque de recul par rapport au contexte.

Quelques expressions ont toutefois posé problème. Ainsi par exemple :

Je nachdem, wie lange man bleibt : si le sens a bien été compris, beaucoup de candidats ont peiné à trouver une formulation convenable en français.

Il faut aussi relever des confusions : *bekommt* traduit par devient / *vor ein paar Jahren* rendu par : depuis quelques années. / *WG-Zimmer* a même donné : des chambres avec WC.

Il faut aussi se méfier des calques malvenus : ainsi *Schmerzgrenze* rendu par frontière de douleur qui ne peut convenir.

■ THÈME

Le texte offre un arrière-plan culturel évident qui a été salué par les correcteurs. Mais il recélait certaines difficultés qui ont permis aux meilleurs étudiants de se distinguer. Ainsi les adjectifs naturel, futur (futur écrivain), juif, libéral se sont révélés être problématiques dans de nombreuses copies. De même des tournures comme : partir en exil, plus que jamais, Souvenirs d'un Européen (*Erinnerungen einer Europäischer*)

■ ESSAI

Essai 1.

Le sujet était rassurant et il a été choisi par la grande majorité des candidats. Bien informés des données socio-économiques et politiques, dotés de connaissances lexicales appropriées, beaucoup d'entre eux ont pu bâtir un essai solidement argumenté dans une langue nuancée.

Essai 2.

Seul un tiers environ des candidats a choisi cet essai. Il a été moins bien traité globalement et a donné lieu à davantage de généralités sans grand intérêt. L'intitulé a été aussi parfois mal compris : non, le sujet n'invite pas à parler de la surveillance parentale face aux dangers domestiques !

Il faut redire aux futurs candidats qu'un essai doit avoir une colonne vertébrale, c'est-à-dire une ligne directrice, un plan et comporter des exemples qui illustrent l'idée formulée. La juxtaposition d'exemples ou de situations ne saurait se substituer à une réflexion personnelle. Autre travers : ignorer les termes du sujet pour replacer un développement sur un autre sujet proche donné en cours. Les pénalisations pour hors-sujet dans ce cas ne manqueront pas d'être appliquées.

CONSIGNES DE CORRECTION ET BARÈME

Consignes de correction

■ VERSION

Base prévue : 100 unités = 00/20 ; 50 unités=10/20 ; 00 unité =20/20

Total des points-fautes pour la version : 110 points-fautes (ne surtout pas confondre avec la base qui est de 100)

Les séquences sont plafonnées de façon à éviter qu'une accumulation de fautes sur une seule phrase ne soit trop pénalisante. Cela permet aussi de quantifier précisément les sanctions en cas d'omission d'une séquence entière.

Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave possible. Si une phrase ou un passage n'est pas traduit, on retire le plafond prévu. Ces plafonds figurent dans le barème (entre parenthèses à la fin de chaque séquence).

Les différentes fautes sont ainsi définies :

CS (contresens) : de **4** unités (noyau verbal, petit groupe de mots) à x unités (se référer au plafond)

GrFS : (grave faux-sens) : ne porte que sur un mot, mais influe sur le sens d'un groupe important ou sur toute la phrase / erreur sur les éléments d'un mot composé : **3** unités.

FS : (faux-sens) : l'erreur est manifeste mais ne modifie pas le sens de la phrase / erreur sur un seul élément d'un mot composé / erreur de mode / omission d'un mot essentiel : **2** unités.

Barbarismes français (ex. : il prena) : **2** unités

Mode / Erreur de temps : **1** ou **2** unités, en fonction de l'importance dans le contexte et de l'impact sur la séquence, voir barème).

tmd (très mal dit) ou **imp** (impropriété) : traduction imprécise, inexacte / omission d'un mot (souvent un adverbe) peu important / confusion singulier-pluriel : **1** unité.

L'orthographe est sanctionnée à raison d'une unité par faute. Seules les erreurs sur les accents graves, aigus et circonflexes sont amnistiées, à l'exception de : a/à ; où/ou ; du/dû. Ainsi, pas de pénalité pour naît ou Pâques.

Les pénalités appliquées au titre de l'orthographe ne sont pas intégrées au total de points par séquence, mais viennent s'ajouter au total des points-fautes. Si on obtient un total de 26 points-

fautes pour les séquences et que 5 fautes d'orthographe ont été commises, on parvient donc à un total général de 31 points-fautes.

Les pénalités au titre de l'orthographe ne peuvent pas excéder 2 points sur 20 (par exemple à 8 fautes d'orthographe sur un total de 80 points-fautes).

En version, une même faute n'est sanctionnée qu'une seule fois. Ne pénaliser qu'une seule fois une même erreur de temps sur l'ensemble de la version.

Le non-respect de la mise en forme du texte original (comme son organisation en paragraphes) n'est pas pénalisé.

■ THÈME

Base prévue : 100 unités = 00/20 ; 55 unités = 10/20 ; 00 unités = 20/20.

Total des points-fautes pour le thème : 110 points-fautes (ne surtout pas confondre avec la base qui est de 100)

Voici les différentes catégories de fautes :

3 unités : Omission d'un mot essentiel (verbe, substantif laissé en blanc) / barbarisme sur un terme essentiel / raccourci inadmissible assimilable à un refus de traduire.

- Plafonner à -3 toute forme verbale composée fausse. Si une faute de place s'y rajoute : -5.

Exemple, thème LV2 phrase 3 : Wenn sie mehr zusammen arbeit hatten -3 / Wenn sie hatten mehr zusammen arbeit -5

- Pour les déclinaisons, limiter les pénalités à -3 sur un même groupe. Exemple, thème LV2 phrase 10 : trotz mehrere interessant Vorschläge -3

2 unités : Erreur sur un mécanisme : déclinaison / cas après préposition / rection du verbe, de l'adjectif ou du nom / **conjugaison / place du verbe.** Terme important très impropre / **périphrase très éloignée** / omission qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase.

1 unité : Genre et pluriel des substantifs / **omission ou erreur de virgule / impropriété** qui n'affecte pas gravement le sens de la phrase / **faute d'orthographe audible** / périphrase abusive mais adroite / mot très approximatif.

Erreur de **temps** ou de **mode** : **1 ou 2** en fonction de l'importance de la faute dans le contexte (cf barème).

0,5 unités : Faute d'**orthographe** mineure (peu ou pas « audible ») / légère **approximation, maladresse**.

Des bonus peuvent être accordés aux traductions particulièrement heureuses.

L'ancienne et la nouvelle orthographe sont admises, même si elles cohabitent.

Barème

■ **VERSION**

Berlin bekommt ein Hotel für Studenten. Das Prinzip ist für Studenten in Deutschland neu: (6)

Berlin va avoir un hôtel pour étudiants. Le principe est novateur pour les étudiants en Allemagne :

Propositions acceptées	Propositions refusées
se dote de	ouvre un hôtel : laisser passer reçoit un hôtel : md1 devient un hôtel: grfs3 les étudiants allemands : inex1

Je nachdem, wie lange man bleibt, kann man in dem neuen Wohnhaus ein Zimmer mieten und alle Vorzüge eines Hotels in Anspruch nehmen. (10)

En fonction de la durée de son séjour / pendant laquelle on reste, on peut louer une chambre dans le nouvel immeuble et bénéficier de tous les avantages d'un hôtel.

Propositions acceptées	Propositions refusées
prendre une chambre	après avoir fait un long séjour... (nachdem): CS4 pour le temps que l'on reste : fs2 qu'importe le temps / aussi longtemps que l'on reste : inex1 selon ce dernier, aussi longtemps que l'on reste, ... : gfs3 maison / maison d'habitation / dans les nouvelles habitations : impr1 la résidence qui présente tous les services d'un hôtel : inex1 profiter des dispositions d'un hôtel : fs2 prendre toutes les préférences de l'hôtel : gfs3 prendre en option tous les avantages : NS4 les trains qui précèdent un hôtel : cs4 (plafond 4 pour alle ... neh

Oder auf der Wohntage mit anderen Studierenden in der Gemeinschaftsküche zusammen kochen oder einfach nur quatschen. (8)

Ou bien cuisiner avec d'autres étudiants de son étage dans la cuisine commune ou tout simplement papoter.

Propositions acceptées	Propositions refusées
	à l'étage : inex1 dans les étages d'habitation : fs2 cuisine aménagée : fs2 dans la cuisine du palier : fs2 quatschen) : faire des bêtises / se faire livrer / flâner : fs2 einfach omis : fs2

Ein bisschen Hotel, ein bisschen Wohnheim – das soll den Charme des neuen The Student Hotel an der Alexanderstraße in Berlin Mitte ausmachen. (8)

C'est ce côté un peu hôtel, un peu résidence étudiante qui doit faire le charme du nouveau The Student Hotel sur la Alexanderstraße, dans le centre de Berlin. On dit que ce côté un peu hôtel, un peu foyer va faire le charme ...

Propositions acceptées	Propositions refusées
mi- hôtel, mi- résidence résidence universitaire	un peu d'hôtel, un peu de chez soi : fs2 à Berlin Mitte : md 0,5 à Berlin milieu : barb3 au milieu de Berlin : md1 un peu hôtel, un peu résidence étudiante : md1 (trouvé dans copie) le charme des nouveaux The Student Hotel : fs2 rue / avenue Alexandre : md 0,5 c'est... que le nouveau et charmant hôtel ... a ouvert : gfs3 + = 4

Die Idee für diese neue Art des Studentenwohnens hatte der schottische Unternehmer Charlie MacGregor schon vor ein paar Jahren. (8)

L'idée de ce nouveau style de logement étudiant / d'habitat étudiant, c'est l'entrepreneur écossais Charlie MacGregor qui l'a eue il y a quelques années déjà.

Propositions acceptées	Propositions refusées
	ce nouvel art de l'habitat étudiant : fs2 pour l'art du logement (oubli de neu en plus): 4 schottisch 2 le dirigeant écossais : 1 schon omis : fs2 depuis quelques années : fs2 une paire d'années : inex1 avant quelques années : fs3

Jetzt kommt er mit seinem Konzept auch nach Deutschland und will es in großen und modernen Universitätsstädten umsetzen. Besser als Berlin passt dabei für ihn keine Stadt. (10)

Voilà maintenant qu'il arrive en Allemagne aussi avec son projet / idée et qu'il veut le/la mettre en pratique dans de / quelques grandes villes universitaires modernes. A ses yeux, aucune ville ne s'y prête mieux que Berlin.

Propositions acceptées	Propositions refusées
il importe son concept en A. l'appliquer	Il emporte avec lui ce concept en Allemagne : md1 auch omis : 1 omission dabei : 2 veut installer son concept : md 1 passer (passen) : grfs3 pour lui aucune autre ville que Berlin ne fera l'affaire : fs2 aucune ville ne surpasse Berlin : md 0,5

Insgesamt sollen 457 Appartements entstehen, sagt MacGregor. Die Zimmer sind zwischen 18 und 25 Quadratmeter groß. Eigene Kochzeilen gibt es nicht. (10)

C'est un total de 457 studios / petits appartements qui doivent être créés / voir le jour, dit MacGregor. Les pièces / chambres font entre 18 et 25 mètres carrés. Il n'y a pas de kitchenette individuelle.

Propositions acceptées	Propositions refusées
Insgesamt : en tout appartements (Appartements)	entstehen : être disponible fs2 sont grands, entre 18 et 25 : fs2 seul (eigen) fs2

Stattdessen wird es auf der Etage eine rund 30 Quadratmeter große Gemeinschaftsküche geben. (6)

A la place, il y aura à chaque étage une cuisine commune d'environ 30 mètres carrés.

Propositions acceptées	Propositions refusées
	stattdessen mal traduit : 2 ronde (rund) : fs2 un beau 30 mètres carrés : fs2

Zum Konzept gehören weitere Gemeinschaftseinrichtungen, die von den Studierenden mitgenutzt werden können. Dazu zählen Bibliotheken, Studienzimmer, Finesseinrichtungen sowie Begegnungsräume. (14)

Le concept prévoit d'autres installations communes qui peuvent être utilisées par les étudiants aussi / auxquelles les étudiants peuvent aussi avoir accès. Entre autres, des bibliothèques, des salles d'études, du matériel de fitness, des salles de réunion.

Propositions acceptées	Propositions refusées
salles de musculation : laisser passer	Zum Konzept gehören : suivent ce concept le concept imagine aussi d'autres pièces de vie commune : md1 qui peuvent être accédées par les étudiants : construction 4 plus éloigné (weitere) : gfs3 compter (zählen) : fs2 A ce concept s'ajoutent (inex1) / obéissent d'autres : fs2 d'autres endroits communs / structures communes : inex1 d'autres propositions communes : fs2 die von den Studierenden mitgenutzt werden können : qui pourraient être utilisées pour étudier : gfs3 Finesseinrichtungen : des équipements sportifs : inex1 / des machines de sport : fs2 Studienzimmer : chambres d'étudiants : fs2 en plus (dazu) : gfs3

In das Hotel dürfen sich nicht nur Studenten einmieten, sondern auch Geschäftsreisende und Manager sowie Stadttouristen, so, dass sie in dem Hotel den Studenten begegnen und neue Kontakte entstehen. (12)

Il n'y a pas que les étudiants qui ont le droit de prendre une location dans l'hôtel, mais aussi des commerciaux / représentants de commerce, des managers et des touristes qui visitent la ville, de telle sorte qu'ils peuvent rencontrer les étudiants dans l'hôtel et que de nouveaux contacts peuvent être noués.

Propositions acceptées	Propositions refusées
	devoir (dürfen) : gfs3 Geschäftsreisende : des salariés en déplacement professionnel inex /des magasins gfs3 touristes de la ville : tmd1 rester debout (entstehen) : gfs3 banaliser si faux plus haut

Preiswert wird diese Form des Studentenwohnens allerdings nicht sein. Ein Zimmer wird ab 650 Euro pro Monat kosten. (8)

Toutefois, cette forme de logement étudiant n'est pas bon marché. Une chambre coûtera à partir de 650 euros par mois.

Propositions acceptées	Propositions refusées
	preiswert : pas peu chère md1 / ne sera pas rentable attractive : fs2 preiswert : pas exorbitante, ne vaudra pas son juste prix gf coûte (wird kosten) : tps1 omission allerdings: 2

Zum Vergleich: Studenten sehen Mieten von etwa 350 Euro als Schmerzgrenze an. Für WG-Zimmer werden derzeit im Schnitt 420 Euro gezahlt. (10)

A titre de comparaison : les étudiants considèrent des loyers d'environ 350 euros comme la limite du tolérable / supportable. Pour une chambre dans une colocation, on paye actuellement 420 euros en moyenne.

Propositions acceptées	Propositions refusées
<p>Accepter il faut compter 420 euros</p>	<p>quelque chose (etwa) : gfs3</p> <p>als Schmerzgrenze: comme le seuil maximum / comme le maximum / comme une frontière douloureuse / comme une limite : md1</p> <p>omission als Schmerzgrenze : fs2 :</p> <p>à l'époque (derzeit) : fs2</p> <p>compter (zahlen) : fs2</p> <p>regarder, voir (ansehen) : fs2</p> <p>quand on coupe (im Schnitt) : fs3</p> <p>oubli de derzeit : om2</p> <p>WG- Zimmer : chambres avec toilettes (!) : fs2</p>

■ THÈME

Stefan Zweig est né à Vienne en 1881 dans une famille de la bourgeoisie juive, entouré de livres et de musique. (12)

Stefan Zweig wurde in Wien im Jahre 1881 in eine Familie des jüdischen Bürgertums hineingeboren, wo er von Büchern und Musik umgeben war.

Propositions acceptées	Propositions refusées
Stefan Zweig wurde (...) in einer Familie geboren der jüdischen Bourgeoisie er wurde (...) umgeben laisser passer	in/im 1881 : gr2 in eine Familie geboren : gr2 eine wohlende Judenfamilie : barb3 umgegeben : gr1 umgekreist von : 1 von Bücher : gr2 er war immer mit Büchern und Musik : omission 2

Le futur écrivain est polyglotte, l'Europe est son milieu naturel et sa passion. Son drame aussi. (10)

Der künftige Schriftsteller ist polyglott / vielsprachig / mehrsprachig / beherrscht / spricht mehrere Sprachen, Europa ist ihm natürlicher Lebensraum und Leidenschaft / Europa ist sein natürliches Umfeld / seine natürliche Umwelt und seine Leidenschaft. Aber auch seine persönliche Tragödie / seine tragische Lebensgeschichte.

Propositions acceptées	Propositions refusées
der spätere Schriftsteller/ Dichter sein Drama laisser passer Raum, Heimat passion : seine große Liebe bonus + 2 pour Leidenschaft	A der Author : 1 der zukünftliche Schriftsteller : orth audible 1 le mot polyglotte est mal compris (ein Reiser ??) : plafond 2 Schreiber : fs2 das/die Europa : gr2 Europa ist sein Hobby : 2 naturell : md1 seine naturelle Heimat : 1 seine Mitte : fs2 sein natural Raum : 3 Europa ist sein naturele centrum : plafond 4 pour milieu nat sa passion : seine Vorzug : genre1 + voc2 = 3 er interessiert sich äußerst viel dafür : md1 seine Tragedie auch : orth 1

Il l'a vue s'effondrer deux fois, dans la guerre et le totalitarisme. (10)

Er war zweimal Zeuge seines Zusammenbruchs geworden, nämlich / und zwar im Krieg und im Totalitarismus.

Propositions acceptées	Propositions refusées
es zweimal zusammenbrechen sehen hat gesehen, wie es zwei Zusammenbrüche er hat es zusammenbrechen gesehen er hat es zerbrechen sehen : la passer	sie/ihn (Europa) : gr2 si genre juste dans la phrase précédente; banalisé (0) si genre faux précédemment s'effondrer : fallen 1 er hat es zusammengebrochen gesehen: gr2 er hat es zweimal heruntergebrochen gesehen : md1 + gr2 = 3 er hat sie zweimal kaputt gesehen (!!): 4 er hat ihn zweimal zerstört zugehört : 4 er hat es zweimal gesehen, zerstört zu werden : 4 es hat es zweimal gesehen, sich zu sinken : 4

A cause des Nazis, il doit fuir l'Autriche en 1934 et il part en exil, à Londres, à New York et au Brésil.
 (12)

Wegen der Nazis muss er im Jahre 1934 aus Österreich fliehen und er geht ins Exil, nach London, New York und Brasilien.

Propositions acceptées	Propositions refusées
<p>Bonus + 1 wegen der Nationalsozia</p>	<p>wegen + dat : 1</p> <p>wegens die Nazis (!) : orth1 + gr2</p> <p>musst er: gr2</p> <p>nach Österreich fliehen : gr2</p> <p>in 1934 : gr2 (ne compter qu'une fois)</p> <p>das/die Österreich : gr2</p> <p>von Österreich : gr1</p> <p>er muss Österreich entfliehen : md1</p> <p>fliegen: voc2</p> <p>er fliegt weit entfernt : voc2 + voc2 = 4</p> <p>auf Exil gehen : 1</p> <p>geht im Exile : gr2 + orth0,5</p> <p>in London : gr2</p> <p>in Londres : gr2 + voc2 = 4</p> <p>Brésil : plafonné à 2</p>

C'est là qu'il relate la double catastrophe : la première guerre mondiale qui met fin à l'Empire austro-hongrois, puis la montée du nazisme. (14)

Dort schildert er / berichtet er über das doppelte Unheil / die doppelte Katastrophe : den Ersten Weltkrieg, der Österreich-Ungarn ein Ende setzt, dann den Aufstieg des Nationalsozialismus.

Propositions acceptées	Propositions refusées
<p><i>an diesem Ort</i></p> <p><i>die zweifache Katastrophe</i></p> <p>Anstieg (montée): laisser passer</p>	<p>es ist da, dass...: 2</p> <p>das Weltkrieg: genre1</p> <p>stoppt den österreichische-ungarische Empire plafond 4</p> <p>(erzählt...) der Erste Weltkrieg: gr2</p> <p>das Österreich-Ungarn: gr2 sauf si article devant Öst.</p> <p>précédemment</p> <p>Schluss macht mit : md1</p> <p>endet: 2</p> <p>die Erhöhung / die Steigung des Nazismus md1</p> <p>den Stieg des Nazismus : 2</p> <p>wie den Nazismus immer erfolgreicher geworden ist : gr2</p>

Le monde d'hier, Souvenirs d'un Européen est aujourd'hui plus lu que jamais. Pourquoi ce livre-là ?
 (10)

Die Welt von gestern, Erinnerungen eines Europäers wird heute mehr gelesen denn je. Warum gerade dieses Buch ?

Propositions acceptées	Propositions refusées
die gestrige Welt: laisser passer mehr gelesen als je: laisser passer dieses bestimmte Buch : laisser passer	die gesterne Welt : 2 der Welt: genre 1 Erinnerungen: orth 0,5 eines Europäischen 1 / eines Europäisch : plafond 2 ist ... gelesen: gr2 mehr gelesen als nie / niemals: voc2 dieses Buch da: impropre 1 dieses Buch unbedingt 1

Parce que l'Union européenne traverse une crise existentielle. Dans de nombreux pays, on fait appel aux « valeurs nationales » pour remettre en question les règles communes. (16)

Weil die Europäische Union eine existentielle / grundlegende Krise durchmacht / durchläuft / in einer existentiellen Krise steckt. In zahlreichen Ländern beruft man sich auf die „nationalen Werte“, um die gemeinsamen Spielregeln in Frage zu stellen.

Propositions acceptées	Propositions refusées
<p>Voici die EU</p> <p>... bekennt man sich zu den nationalen Werten</p> <p>denn die Europäische Union steckt.</p> <p>die Gesetze lassen passieren</p> <p>wird zu den nationalen Werten aufgerufen : lassen passieren</p>	<p>Krisis: voc2</p> <p>eine Sinnen Krise : 2</p> <p>in eine Krise ist: gr2</p> <p>weil die europäische Union ... eine existentielle Krise verbirgt</p> <p>md1 + accord2</p> <p>eine Krise, die dem Wesentlichen der Union droht : md1 + gr2</p> <p>eine Krise durchgeht : md1</p> <p>in vielen Ländern : gr2</p> <p>? oui</p> <p>fragt man nach den "Nationalentwerten" 3</p> <p>um ein neues Zusammenrecht bauen: 6 en tout</p> <p>anrufen: fs2</p> <p>in Frage wieder zu bringen: voc2</p> <p>die gemeinsamen Regeln: impr1</p> <p>weil die Europäische Union ist...: place de verbe 2</p>

Certes, l'Europe de ces dernières années a des défauts, elle a du mal à faire face aux défis de la mondialisation, (12)

Zwar / Sicherlich / Gewiss weist das Europa der letzten Jahre / Europa in den letzten Jahren Mängel / Makel auf; es fällt ihm schwer, auf die Herausforderungen der Globalisierung zu antworten / den Herausforderungen der Globalisierung standzuhalten,

Propositions acceptées	Propositions refusées
<p><i>Voici ... hat Mängel</i></p> <p>ist nicht perfekt: accepter</p> <p>bonus + 2 die Herausforderungen (...) zu meistern</p>	<p>Europa (<i>sans article</i>) der letzten Jahre: gr2</p> <p>Europa repris par "sie" : gr2</p> <p>es hat Schwierigkeiten mit der Mondialisation : refus de traduire + voc plafond 5</p> <p>es fällt es schwer, +inf : gr2 pour moi 1 (+ gr2 si inf. sans 'zu')</p>

Elle est souvent inintelligible, bureaucratique, pas assez démocratique, trop ou pas assez libérale. Mais elle reste cependant le meilleur modèle de relations entre Etats démocratiques. (14)

es ist oft unverständlich, bürokratisch, nicht demokratisch genug, zu liberal oder nicht liberal genug. Aber dennoch / trotzdem / jedoch / immerhin bleibt es weiterhin das beste Modell für die Beziehungen zwischen demokratischen Staaten / Ländern.

Propositions acceptées	Propositions refusées
<p>nicht verstehbar: laisser pass</p> <p>das beste Muster : laisser pas</p>	<p>verständnislos / unverständlich / nicht intelligent : voc2</p> <p>zu viel mit Papieren : plafond 2</p> <p>nicht genug liberal : gr 0,5</p> <p><i>cependant</i> omis : 2</p> <p>Relationen / Verhältnisse : voc2</p> <p>Europa bleibt <i>den besten Model</i> von den Beziehungen :</p> <p>3 + 0,5 orth</p>

CONCLUSION

■ ERREURS LES PLUS FREQUENTES

Le jury relève cette année encore quelques fautes dont les candidats n'arrivent pas à se débarrasser : les déclinaisons et les genres des substantifs, les conjugaisons, les formes des verbes irréguliers, le respect de la place du verbe, de la syntaxe plus généralement.

Voici quelques autres exemples d'erreurs : les dates (*im 1881*), l'utilisation de l'article (*das Europa*), les barbarismes (*(natural, Brazilia, die gesterne Welt...*), les confusions entre des termes (*fliehen / fliegen*).

Il serait parfois souhaitable que la palette de verbes à la disposition des candidats soit plus large afin que leur expression gagne en précision et en finesse. Ainsi, quelques étudiants se contentent trop souvent de formulations vagues avec les auxiliaires *haben* et *sein*, faute d'avoir un meilleur verbe à leur disposition. Un travail sur le lexique est donc quelquefois nécessaire.

■ BONNES IDÉES DES CANDIDATS

Le jury n'hésite jamais à valoriser en traduction de bonnes trouvailles par un système de bonus qui apparaissent dans le barème. Certains candidats font preuve d'une maîtrise de la langue tout à fait réjouissante et sont ainsi récompensés.

En essai aussi le jury sait reconnaître une pensée originale, une argumentation portée par une vraie réflexion, par des expériences personnelles et des exemples bien choisis. Les meilleurs étudiants savent se servir d'un cours ou d'articles de presse lus pendant l'année pour alimenter leur propre point de vue en toute indépendance d'esprit, et c'est à saluer.

■ CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Nous l'avons dit en introduction : l'épreuve ECRICOME en langue sert à évaluer les connaissances des candidats et non pas à les piéger. Un étudiant qui a donc bien travaillé pendant sa prépa est normalement capable d'affronter les exercices proposés. Il faut donc, en cours d'année, traduire régulièrement dans les deux sens et se servir des corrigés pour repérer les points qui doivent être améliorés afin d'éliminer les fautes qui subsistent encore.

Il faut aussi savoir s'informer sur les sociétés des pays de langue allemande. Par les articles étudiés en cours, mais aussi par les sites de journaux ou de média aisément accessibles aujourd'hui sur Internet.

Lire un article suppose bien sûr d'abord se donner les moyens de le comprendre et de pouvoir en faire une synthèse, mais aussi en tirer les mots et expressions que l'on peut réutiliser en essai ou dans une khôlle d'entraînement. C'est ainsi que l'on enrichit son vocabulaire, par du lexique en situation.

Le jury souhaite aux futurs candidats une préparation fructueuse et enrichissante, et beaucoup de réussite.

ANGLAIS CORRIGÉ

■ VERSION

Nouvelle semaine, nouvelle directive de l'UE, la 1169/2011 pour être précis, portant sur « *l'information relative aux produits alimentaires destinée au consommateur.* » Comme beaucoup de ce qui émane de Bruxelles, elle a l'air inoffensif, mais elle a déjà entraîné des conséquences lourdes et onéreuses. Les nouvelles règles, entrées en vigueur ce 13 décembre, indiquent clairement la taille de la police sur les étiquettes des denrées alimentaires, exigent des précisions sur les allergènes présents dans la nourriture transformée et bien davantage encore. Certes, il se peut qu'elles soient facteur de plus grande sécurité, mais elles ont obligé les producteurs à revoir leur procédé de fabrication une fois de plus.

D'après Helen Munday, conseillère scientifique en chef du groupe de pression, Food and Drink Federation (Fédération des producteurs de l'agro-alimentaire), l'étendue des directives dans le secteur alimentaire dépasse l'imagination : elle vise absolument tout, de l'hygiène au stockage. L'application de ces règles au cours des quatre dernières décennies a façonné une industrie qui emploie 40 000 personnes en Grande-Bretagne. Ces directives, appliquées partout en Europe, sont une gêne, mais elles permettent aux entreprises britanniques d'échanger sur les mêmes bases avec d'autres sociétés du marché unique de l'UE et de maintenir des chaînes d'approvisionnement ininterrompues sur l'ensemble du continent, sans que les importations de champignons italiens n'aient à subir de très longues inspections aux frontières nationales.

À l'heure actuelle, dirigeants et juristes se mettent en quatre pour déterminer de quelle façon le Brexit et le retrait probable d'une grande partie de la réglementation de l'UE vont remodeler le commerce en Grande-Bretagne. Alors que le gouvernement se prépare à négocier le divorce, les entreprises doivent repérer les embûches et les avantages que présente la nouvelle donne réglementaire à venir.

VARIANTES

Dans le cadre de la correction de la version, les examinateurs ont accepté un certain nombre de variantes. Celles-ci sont énumérées ci-après :

Ligne 1 : « plus précisément »

Ligne 2 : « destinés aux consommateurs » ; « elle a l'air inoffensive »

Ligne 3 : « coûteuses » ; « la taille des caractères »

Ligne 4 : « plats préparés »

Ligne 7 : « Selon Helen Munday » ; « conseillère scientifique principale » ; « groupe d'intérêt », voire « lobby » qui a reçu l'aval de l'Académie Française !

Ligne 8 : « les quarante dernières années »

Ligne 9 : « à armes égales »

Ligne 10 : « de longues inspections »

Ligne 12 : « de quelle manière », « comment »

Ligne 13 : « Tandis que »

Ligne 14 : « les aubaines »

■ THÈME

This weekend, the United States looks back on its past and celebrates its diversity. On Saturday 24th September, Barack Obama inaugurates the National Museum of African American History and Culture. The new building houses some 34,000 pieces collected over the last ten years.

Symbolically, the visit begins underground to illustrate the period of slavery. Then, visitors gradually go up to floors where segregation and the various contributions of African Americans to the country's military, cultural and sporting heritage up to the present day are evoked.

The eagerly-awaited inauguration is all the more important as this is a public museum and so admission is free. It has cost \$540m to build, more than half of which has come from private donors.

“It’s important not just for African Americans but for all Americans,” says the historian, Kellie Carter Jackson. “This museum is in fact the History of America. Had it not been for the contribution of African Americans, the United States would be a completely different country.” The fact that it is being inaugurated by Barack Obama in person renders the symbol more potent. “I can’t see anyone better placed than the United States’ first black president to mark the occasion,” she says. “He represents so well what our ancestors hoped for. He is the epitome of progress.”

VARIANTES

Dans le cadre de la correction du thème, les examinateurs ont accepté un certain nombre de variantes. Celles-ci sont énumérées ci-après :

Ligne 1 : “is looking back on”, “will look back on”, “will be looking back on”; “is celebrating”, “will celebrate”, “will be celebrating”; “is inaugurating”, “will inaugurate”, “will be inaugurating” ; “opens”, “will open”, “will be opening”

Ligne 2 : “Saturday September 24th”, “Saturday 24 September”, “Saturday September 24”; “is home to”

Ligne 3 : “objects”, “items”; “gathered”, “brought together”; “the past ten years”, “the last decade”, “the past decade”

Ligne 4 : “Then the visitors”, “you”

Ligne 6 : “until the present day”, “till the present day”, “up to the present day”, “up until the present day”

Ligne 7 : “keenly-awaited”, “long-awaited”; “all the more important since”, “all the more important because”

Ligne 8 : “It cost some \$540m to build”; “private patrons”, “private benefactors”

Ligne 9 : “said”

Ligne 10 : “historian Kellie Carter Jackson”; “But for the contribution”

Ligne 11 : “a totally different country”; “The fact that it is to be inaugurated”, “The fact that it is going to be inaugurated”, “The fact that it will be inaugurated”; “Barack Obama himself”

Ligne 12 : “more powerful”

Ligne 13: “forefathers”, “forebears”

Ligne 14 : “the very example”

RAPPORT D'ÉPREUVES

■ VERSION

Extraite de *The Economist* en date du 17 décembre 2016, la version présentait un sujet d'actualité : les nouvelles normes européennes en matière de produits alimentaires, avec, en toile de fond, la préparation du Brexit. De ce fait, devant un sujet connu, la plupart des candidats avaient les connaissances nécessaires et le vocabulaire suffisant pour comprendre le passage en question et le traduire convenablement. Mais, curieusement, lorsque le sujet est connu, certains ont tendance à interpréter le texte plutôt que de le traduire et de procéder à une réécriture de celui-ci, ce qui n'est pas le but recherché non plus ! De tels écarts finissent par peser lourd dans la note finale attribuée ...

D'entrée en jeu, les correcteurs rappellent aux futurs candidats qu'une traduction constitue un ensemble cohérent sur tous les plans. Par exemple, le même mot doit être traduit de la même façon durant tout l'exercice, tout comme deux mots différents doivent être traduits différemment. Dans le contexte actuel, par exemple, « *companies* » et « *firms* » appelaient deux traductions différentes, à savoir « *sociétés* » et « *entreprises* ».

Sur le plan lexical, les deux écueils principaux consistaient, d'une part, à calquer le texte de départ et à garder certains termes au détriment de la langue d'arrivée. Ainsi, « *regulation* » a été rendu « *régulation* », « *it sounds* » est devenu « *elle sonne* », « *labels* » est resté tel quel en français, « *manufacturing process* » est rendu « *processus manufacturier* ». De tels calques coûtent cher au candidat ; les examinateurs ne peuvent que conseiller aux candidats de dresser une liste de ces mots anglais qui ne se traduisent pas tels quels en français et de l'élargir au fil de leurs lectures.

Bon nombre de candidats avaient pleinement conscience des spécificités de chaque langue et en ont fait un heureux usage – de la transposition, par exemple. Ils ont su rendre « *Conforming to these rules* » (ligne 7) par une structure nominale : « *l'application de ces règles* ». Sachant que l'anglais est une langue distributive, à la différence du français qui emploie plus facilement

un singulier, ils ont traduit « *food information for consumers* » (lignes 1-2) par « *l'information relative aux produits alimentaires destinée au consommateur* », « *font sizes* » (ligne 3) par « *la taille de la police* » ou encore « *details on allergens* » (ligne 4) par « *le détail des allergènes* », soit autant d'heureuses initiatives qui ont valu des points de bonification à leurs auteurs.

Dans cette même lignée, les candidats ayant choisi d'étoffer certaines prépositions ont été valorisés – on citera entre autres « *les allergènes présents dans la nourriture transformée* » pour traduire « *allergens in prepared food* » (ligne 4) – à condition de trouver un équilibre, bien entendu. En revanche, d'autres ont ajouté des pans entiers au texte au point de le dénaturer, voire le réinventer, ce qui n'est pas le but de la traduction. Les correcteurs ont relevé dans plusieurs copies des exemples extrêmes pour traduire « *Brexit, and the likely withdrawal of much EU regulatory oversight* » rendu ainsi : « *... le Brexit, et donc l'autorisation tant attendue de pouvoir outrepasser les réglementations promulguées par les instances de l'Union Européenne* ». Là encore, les futurs candidats auraient tout intérêt à dresser une liste des différentes techniques de la traduction – transposition, étoffement, ... avec des exemples précis à l'appui – et de les appliquer systématiquement à l'avenir. Cela permettra de leur éviter d'aboutir à des énoncés incompréhensibles, qui le plus souvent laissent le correcteur perplexe.

Enfin, il appartient aux candidats de respecter les conventions de la traduction et les règles spécifiques de la langue française. On écrira donc « *UE* » ou « *Union Européenne* » (notons en passant que les examinateurs ont été littéralement sidérés par le nombre de candidats qui ont évoqué les États-Unis, et ce dans un texte où il est question de la Grande-Bretagne, de Bruxelles et de l'Europe !), « *décembre* » et non pas « **Décembre* », « *40.000* ou *40 000* » et non pas « **40,000* », « *la Grande-Bretagne* » avec un trait d'union (tout en sachant que la Grande-Bretagne et le Royaume-Uni ne sont pas deux appellations interchangeables, de même que l'Angleterre ne représente qu'un pays au sein du royaume), et enfin, les adjectifs de nationalité « *britannique / italien* » affublés d'une lettre minuscule. Les correcteurs signalent aux candidats également qu'il n'est pas nécessaire de traduire le nom d'un groupe de pression, par exemple, comme c'est le cas à la ligne 7 avec « *the Food and Drink Federation* ». En revanche, là où l'organisme est connu en France, son appellation française va s'imposer.

■ THÈME

Le passage proposé à la traduction évoque l'inauguration à Washington D.C. du Musée national de l'histoire de la culture afro-américaine par le président Obama, événement marquant pour la communauté noire aux États-Unis et dont la presse internationale s'est fait

l'écho au mois de septembre dernier. Le texte est essentiellement descriptif (la journaliste précise le jour et la date de l'inauguration, les collections du musée, le déroulement de la visite, le statut du musée, le coût de la construction, le rôle des mécènes, ...) avec, pour la bonne mesure, quelques courtes déclarations de l'historienne Kellie Carter Jackson, spécialiste de l'histoire afro-américaine.

La tâche du traducteur a été sensiblement plus facile cette année dans la mesure où le texte est écrit essentiellement au présent. Certains candidats ont eu des difficultés avec ce positionnement dans le temps et par conséquent ont traduit le premier paragraphe au passé, ce qui a entraîné des incohérences non seulement à l'échelle du paragraphe en question mais encore à celle du texte tout entier. Ceci ne semble pas les avoir trop gênés, mélangeant allègrement passé et présent ! Certes, par rapport au français, le présent est bien moins utilisé en anglais comme temps de narration, ce qui aurait justifié l'emploi du prétérit dans un contexte littéraire, mais nous ne sommes pas ici dans un contexte littéraire. Nous avons affaire au présent journalistique qui a ses titres de noblesse outre-Manche. Les candidats lecteurs assidus de la presse anglo-saxonne ont su l'identifier et par conséquent ont traduit par le présent. Les variantes proposées plus haut indiquent les différentes possibilités de traduction qui s'offraient aux candidats face à ce présent.

Pour ce qui est de l'aspect du groupe verbal, trois commentaires s'imposent :

Ligne 8 : *a coûté* = le passé composé peut être rendu soit par un prétérit à valeur de constat (*cost*, verbe irrégulier qui n'a rien à voir avec le verbe régulier *cost*, au sens de chiffrer), soit par un 'present perfect' à valeur de bilan ;

Ligne 11 : *seraient* = le conditionnel est à rendre par le biais du modal *would*, et non pas *will* rencontré dans de (trop) nombreuses copies ;

Ligne 14 : *avaient espéré* = le plus que parfait français ne saurait en aucun cas être rendu par un 'past perfect' anglais car il ne véhicule ni aspect d'antériorité, ni bilan au passé. De nouveau, c'est un prétérit qui s'impose.

La détermination continue à poser problème pour de nombreux candidats. Passons en revue les cas que ces derniers ont eu du mal à résoudre :

Ligne 1 : *les États-Unis* = *the United States*, avec deux lettres majuscules et sans trait d'union. Les examinateurs tiennent à rappeler aux futurs candidats que le verbe qui suit sera toujours au singulier, que la reprise pronominale sera sous forme de *it* et que l'adjectif possessif sera *its* ;

Ligne 2 : *l'histoire et la culture* = s'agissant de deux concepts, Ø article. À noter en passant que *history* et *story* ne sont pas des synonymes et ne sont pas interchangeables ;

Ligne 4 : *l'esclavage* = *slavery*, Ø article car il s'agit d'un concept ;

Ligne 5 : *la ségrégation* = *segregation*, Ø article car il s'agit encore une fois d'un concept. La présence de *apartheid* dans bon nombre de copies a été sanctionnée car la notion est totalement étrangère à l'histoire des États-Unis ;

Ligne 5 : *les diverses contributions des Afro-Américains* = s'agissant de contributions spécifiques, l'article défini s'impose ; en revanche, *African Americans*, Ø article, car en général

Ligne 6 : *au patrimoine militaire, culturel et sportif* = l'article défini s'impose, car il ne s'agit plus d'un simple concept ;

Ligne 8 : *la moitié* = puisque l'on ne sait pas de quelle moitié il s'agit, soit on passe par Ø article, soit on passe par l'article indéfini, *a half / one half* ;

Ligne 9 : *les Afro-Américains, les Américains* = puisqu'il s'agit d'une catégorie en général, Ø article ;

Ligne 10 : *l'historienne Kellie Carter Jackson* = soit *the historian, Kellie Carter Jackson* (en faisant attention à la ponctuation, la virgule étant indispensable) soit *historian Kellie Carter Jackson* (sans virgule). Dans le premier cas, on désigne la catégorie à laquelle appartient Ms Jackson, dans le deuxième, *historian* peut être considéré comme étant un titre qui lui a été conféré ;

Ligne 10 : *l'Histoire américaine* = malgré la présence d'un adjectif de nationalité, on a affaire à un concept, donc Ø article. La majuscule n'est pas absolument nécessaire ;

Ligne 10 : *la contribution des Afro-Américains* = s'agissant d'une contribution en particulier, on écrira *the contribution* ; *des Afro-Américains* = en général et de ce fait Ø article ;

Ligne 13 : *les ancêtres* = puisqu'il ne s'agit pas d'un groupe au préalable déterminé, l'article défini est exclu. La seule possibilité, c'est *our ancestors* ;

Ligne 13 : *l'exemple même* = l'article défini à valeur absolue, donc *the epitome* ou encore *the very example*.

Les examinateurs tiennent à rappeler aux candidats au concours 2018 que la langue anglaise possède ses conventions propres. Ainsi, la lettre majuscule, que ce soit sur les jours de la semaine (*Saturday*), sur les mois de l'année (*September*) ou sur les adjectifs de nationalité (*American, African-American*) témoigne de la spécificité de l'anglais. Il en va de même pour la

présence d'une virgule dans un chiffre (*34,000*) comme le chiffre « *40,000* » déjà présent dans la version, et le respect de la ponctuation du dialogue, avec l'emploi des guillemets simples ou doubles, et non pas les chevrons à la française ou les guillemets à l'allemande. Les examinateurs rappellent également que les guillemets se ferment dès la fin de la citation, contrairement au français – soit autant de conventions qu'il convient de respecter scrupuleusement sous peine de perdre inutilement des points de pénalité.

■ **BARÈMES**

Barème (valable pour la version et pour le thème LV1)

120 pf = 00/20

- 1pf** faute de lexique, mal dit
- 2pf** faux-sens, faute de grammaire
- 3pf** grosse faute de grammaire, contresens
- 4pf** non-sens, charabia, faute grave de français, « franglais »

Les omissions

- Omission d'un mot **2pf**
- Omission d'un segment **Application d'un forfait**
- Omission d'une phrase **Somme des forfaits**

Certaines fautes sont lourdement sanctionnées : en version, par exemple, les passés simples fantaisistes, l'accord des participes passés non respecté, le « franglais », et en thème, les fautes de verbes irréguliers courants, le 's'omis à la troisième personne du singulier d'un verbe au présent, les adjectifs devenus variables, ...

Les traductions « heureuses » sont systématiquement bonifiées : de +1pt ou +2pts, voire de +3pts dans un cas exceptionnel. Ceci permet de « creuser l'écart » entre les très bonnes copies et les copies médiocres.

Il est à noter que la même faute, qu'elle soit lexicale ou grammaticale, n'est pénalisée qu'une seule fois.

Enfin, pour ce qui est de l'orthographe, chaque faute est comptée à hauteur de 1pf par faute, jusqu'à un 'plafond' de 10pf pour l'ensemble de chaque exercice.

■ ESSAI

Cette année encore, les examinateurs souhaitent avant tout attirer l'attention des futurs candidats sur la question de la technique de l'essai ainsi que leurs attentes quant à la rédaction elle-même et à sa présentation générale.

La rédaction doit être simplement mais soigneusement structurée ; elle comporte obligatoirement une introduction (par définition courte) qui pose une problématique mais qui ne doit en aucun cas annoncer la conclusion. C'est cette même problématique qui va être développée par la suite, étayée par des exemples probants, comme le libellé invite le candidat à faire. Les examinateurs insistent sur le mot « probants », car mieux vaut une petite sélection de deux ou trois illustrations pertinentes qu'un véritable catalogue de faits divers, sans grand rapport avec la question posée. Concernant cet aspect de la rédaction, certains candidats essayent toujours de 'caser' des propos étudiés en cours, ce qui, dans la plupart des cas, rend la production peu cohérente. Et puis, dernière étape de la rédaction, la conclusion, courte, logique et surtout personnelle.

Concernant la présentation de l'essai, les examinateurs relèvent une fâcheuse tendance, encore plus prononcée cette année que les années précédentes : lorsqu'il y a un excédent de mots, le candidat se met à barrer ou à effacer des phrases, voire des paragraphes entiers, ce qui nuit forcément à la logique interne de l'essai, le rendant souvent contradictoire ou dans le pire des cas, totalement incompréhensible, d'où l'importance du brouillon, étape essentielle de la rédaction.

Les candidats sont invités à indiquer clairement le sujet d'essai qu'ils ont choisi (à la fois sur leur copie et sur la page de garde dans l'emplacement réservé à cet effet) ; ils sont également censés indiquer en fin de parcours le nombre exact de mots employés. En revanche, ils ne sont pas obligés de mettre des barres tous les 10 ou 20 mots.

Comme tous les ans, deux sujets étaient proposés aux candidats, le premier portant sur le Brexit et le second sur l'économie de partage.

Le premier sujet a été choisi par une large majorité des candidats, vraisemblablement parce qu'il présentait un côté rassurant dans la mesure où le Brexit est un sujet traité en cours et dont les enjeux étaient connus des candidats. Malheureusement, c'est cette même connaissance qui a entraîné nombre de hors-sujets ; la question telle qu'elle a été posée a souvent été oubliée et remplacée par une autre du genre : « *Why did the Brits vote in favour of Brexit ?* » ou encore « *What kind of Brexit did the Brits vote for ?* », certains candidats allant jusqu'à remettre en cause la légitimité du vote des Britanniques !

Le sujet, faussement simple et appelant à une vraie réflexion du fait du « *How wise?* », a donné lieu à de nombreux développements sur l'histoire de la relation entre la Grande-Bretagne et l'Europe, ou sur les raisons du Brexit, sans prise de recul. Il était essentiel de bien cerner le sujet. Ce n'est pas parce qu'il porte sur le Brexit qu'il faut déballer tout ce que l'on sait sur l'histoire des relations entre le Royaume-Uni et l'Europe. À cet égard, il convient de rappeler que les connaissances doivent être mobilisées au service du sujet et que l'étalage des notions, souvent imparfaitement maîtrisées, ne fait guère illusion. Beaucoup de candidats ont souvent restitué des aspects de cours sans les intégrer logiquement dans le sujet.

Deux grandes tendances se dessinent : il y a ceux qui ont consacré l'essentiel de leur prose à expliquer ce qu'est le Brexit et à en dresser l'historique, pour commencer à répondre à la question posée seulement en conclusion ; et il y a ceux qui, ayant bien compris la question, se sont attachés dès l'entrée en jeu à expliquer que, ne possédant pas de boule de cristal (*a crystal ball*), ils sont incapables de lire dans l'avenir et qu'il y a une chance sur deux ! D'autres, avec une plus grande clairvoyance se sont projetés dans l'avenir en prédisant la faillite à venir de la City, de l'économie britannique, voire même de certains pays de l'Union Européenne ! Les examinateurs se sont interrogés sur la pertinence de certaines allusions : Margaret Thatcher et son célèbre « *I want my money back!* » ou 1979 ou Winston Churchill en 1946 : « *An iron curtain has descended across the continent* ».

De nombreuses copies se sont distinguées par la qualité de la réflexion, remettant en cause les termes de la question pour démontrer la complexité du sujet et des ficelles du vote populaire, tout en tenant compte du mot clé « *wise* ». Les candidats ont su faire un usage avisé de leur culture personnelle, éviter des poncifs du genre « *The Brits were manipulated by populists* » ou encore « *Many people in Britain did not know what they were voting for* » et mettre en avant un point de vue à la fois nuancé et justifié.

Quant au deuxième sujet, choisi par la minorité des candidats, celui-ci a été assez bien perçu et de ce fait, convenablement traité dans l'ensemble. Le concept de l'économie de partage, largement évoqué dans les médias, semble avoir retenu l'attention des candidats. Par conséquent, les exemples fournis pour appuyer l'argumentation ont été pertinents, même si certains ont sauté sur l'occasion pour parler plus ou moins exclusivement de l'environnement au détriment de tout le reste.

La question, telle qu'elle a été formulée, appelait l'usage d'exemples bien précis : Uber, AirBnB, Blablacar et Le Bon Coin sont revenus le plus souvent. Les candidats doivent se rappeler que multiplier les exemples sans jamais développer d'argumentation ne saurait en aucun cas constituer un essai convaincant. Outre l'accumulation d'exemples, un certain nombre de copies ont dévié vers une reformulation de la question – ou du sujet tout entier – pour caser des morceaux de bravoure sur l'économie numérique ou les nouvelles pousses de

la Silicon Valley. Les auteurs des meilleurs essais ont su éviter le florilège d'exemples anecdotiques sans aspects définitoires, sans délimitation des enjeux au niveau de l'emploi, et sans réelle réflexion.

La principale difficulté résidait dans la définition du sujet. Alors que d'aucuns ont bien saisi les enjeux mais ont omis d'expliquer ce qui est compris dans la notion de la « *sharing economy* », d'autres n'ont perçu qu'un seul aspect de la notion, à savoir le troc (*barter*) entre particuliers, l'identifiant comme étant une économie fondée sur le partage comme on pouvait en trouver autrefois dans les pays en voie de développement. D'autres ont confondu l'économie de partage avec le capitalisme sauvage (*rampant capitalism*) ou encore le commerce équitable (*fair trade*) et d'autres encore l'ont présentée comme une économie idéale, sans mettre en avant les points négatifs que certaines dérégulations risquent d'entraîner du point de vue social.

Pour certains, le sujet fournissait l'occasion de développer leur scepticisme quant à l'avenir de l'économie de partage. Ils ont en effet fait un développement historique et socio-économique du phénomène, aboutissant à la précarisation et à l'ubérisation de la société toute entière. D'autres ont fait part de leur espoir pour un avenir marqué par le partage et l'esprit collaboratif, tout en mettant en avant le fait que l'économie de partage pouvait s'inscrire dans une démarche de développement durable (*sustainable development*). Les auteurs des bonnes copies ont d'emblée défini le sujet et ses différentes facettes, l'ensemble des échanges, grandement facilités par internet, bien entendu. Leur production a révélé un esprit réaliste et alerte, conjuguant un raisonnement rigoureux et un très bon maniement de la langue.

CONCLUSIONS

Quelles conclusions peut-on tirer de l'épreuve de LV1 du concours 2017 ? De l'avis des examinateurs, les trois exercices (thème – version – essai) ont permis aux candidats ayant une solide maîtrise de l'anglais et du français de la mettre en valeur, et ce dans le cadre d'un sujet que l'on doit qualifier de 'classique'. Ceux qui n'ont pas su faire preuve d'analyse ont échoué car ils se sont contentés d'idées préconçues, de banalités et autres poncifs pour l'essai. De même, une mauvaise mise en français a coûté cher en version, à cause de calques lexicaux et autres lacunes ainsi que de fautes de grammaire et de conjugaison qui sont impardonnables à ce haut niveau. Les lacunes tant grammaticales que lexicales ont fini par peser lourd dans le cadre du thème.

Cette année, les copies couvertes d'une écriture quasiment illisible se sont multipliées, malheureusement. (Cela est sans doute à imputer à l'informatique et l'utilisation de plus en plus étendue de l'ordinateur en cours, en bibliothèque et à la maison.) Les examinateurs se doivent en outre de déplorer un nombre croissant de copies qu'ils qualifient de « copies torchon ». Ils regrettent également l'emploi abusif de blanc correcteur par les candidats : en effet, les grosses taches blanches sur papier de couleur ne sont pas du plus bel effet ! Là encore, on ne saurait trop insister sur l'importance du brouillon.

En version, bon nombre de copies étaient non seulement émaillées de graves fautes de grammaire et de langue mais encore n'avaient strictement aucun sens – il faut que les candidats se disent une fois pour toutes que cela ne sert à rien d'écrire n'importe quoi, d'aligner les inepties sans faire preuve d'une réflexion quelconque. Les candidats à venir devront apprendre à s'autocensurer et n'écrire que des phrases voulant dire quelque chose. Il ne faut jamais perdre de vue que le texte de la version forme un tout, les phrases sont reliées entre elles, elles ne constituent pas une accumulation disparate, une logique interne guide les propos du journaliste du début à la fin. Au traducteur donc d'aborder la version comme un texte suivi et non pas comme une suite de phrases détachées à traduire comme telle.

Malgré la mise en garde des deux dernières années, les examinateurs ont de nouveau relevé l'absence de ponctuation dans bon nombre de copies. Elle semble être devenue un simple accessoire passé de mode, que ce soit pour les signes ou pour les majuscules. Apparemment on ne sait plus utiliser correctement le point, la virgule, le tiret, les deux points, le point-virgule dans des situations de base. Les accents – ni facultatifs ni purement décoratifs, selon la formule consacrée – ont tendance à disparaître également. Il faut savoir que leur absence est

sévèrement sanctionnée puisqu'elle entraîne souvent des erreurs grammaticales, voire des non-sens.

Cette année encore, une précipitation excessive est sans aucun doute à l'origine de bon nombre de fautes surprenantes relevées par les correcteurs : fautes d'orthographe, d'accents, d'accord de participes passés, de conjugaison, de lexique, ... Les candidats se doivent de recopier leur brouillon le plus soigneusement possible et de relire leur copie finie avec davantage d'attention. Une première relecture de la copie permettra de relever d'éventuelles omissions, une deuxième permettra de vérifier la correction de la langue, alors qu'une troisième permettra de contrôler la cohérence de l'ensemble. Cette relecture à trois niveaux est bien loin d'être superflue – au contraire, elle est indispensable. L'épreuve dure trois heures ; les candidats sont censés accorder une heure à chaque exercice et ce faisant, ils devraient arriver à rehausser leur niveau global, et de ce fait leur note finale.

Les étudiants qui s'étaient préparés sérieusement aux épreuves écrites avaient toutes les chances de bien s'en sortir. Le nombre de notes élevées en est la preuve. Les examinateurs tiennent à saluer les excellentes copies qu'ils ont pris un véritable plaisir à lire et à noter – des copies impeccablement présentées et dont les auteurs possèdent un vrai sens de la langue, comme en témoignent les traductions et une richesse de la pensée mise en évidence dans le cadre de l'exercice de rédaction.

Toutefois, il est regrettable que manifestement bien des candidats ne travaillent pas davantage les annales des années passées (facilement disponibles en ligne sur le site Ecricome) pour mieux se préparer et se mesurer. Le corrigé des traductions avec les variantes et le commentaire sont là pour permettre aux futurs candidats de s'entraîner, s'autocorriger et de ce fait, progresser.

En outre, l'étude exhaustive de ces mêmes annales devra surtout permettre aux futurs candidats de mieux cerner tant l'esprit des épreuves que les attentes des examinateurs dont les exigences ne changent pas d'une année sur l'autre.

ESPAGNOL CORRIGÉ

■ VERSION

La phobie du tourisme

J'ai la phobie du tourisme. Comment ne pas haïr ceux qui ont détruit tout ce que j'aimais ? Les gens commencent enfin à réagir face à tous ces millions d'étrangers en tongs qui, tout le long de l'année, envahissent les plages, les montagnes, les rues, les musées, les monuments, les boîtes de nuit, les restaurants du monde entier, y compris l'Espagne. Ils salissent, ils sont bruyants, radins, très mal élevés ; ils détruisent les mœurs, les traditions, la culture, les bonnes manières, l'héritage spirituel, le marché du travail, le patrimoine, le paysage, la gastronomie, la morale, le bon goût, le caractère d'un peuple, et en échange, ne laissent presque rien. Notre pays, autrefois berceau de héros, de saints, de princes, de guerriers, de conquérants, de colonisateurs et d'artistes, n'est désormais qu'une ruche de serveurs sans autre avenir que de passer leur vie à servir des verres de vin médiocre, du poisson pané et des rations d'omelette. Les prix s'envolent, les queues atteignent des kilomètres, les déchets s'entassent érigeant des pyramides pharaoniques, les voleurs font leur beurre, la pollution franchit/dépasse toutes les lignes rouges, on mercantilise les loisirs et notre santé en pâtit. Les chiffres sont effrayants. 74 millions de touristes, au secours ! Faites quelque chose ! Imposez des péages, des quotas, des visas, des clôtures, des murs, un *numerus clausus*, interdisez les voitures, n'importe quoi ! Personne ne peut supporter cette situation

D'après Fernando Sánchez Dragó, *El Mundo*, 28 de agosto de 2016

■ THÈME

En el Perú, la gastronomía favorece el consenso

En el señorial barrio de Miraflores, en Lima, son una docena los que se reúnen todos los martes por la tarde en una casa disimulada por una tapia. Hombres todos ellos, rara vez una mujer. Siempre los mismos, exceptuando una o dos variantes. Semana tras semana, el principal tema de conversación es la política. No son conspiradores sino amantes de la camaradería gastronómica. El anfitrión, Carlos Raffor Dasso, ex ministro de Industria y ex vicepresidente del Banco Central, cocina él mismo. Su biblioteca sobre gastronomía es tan exhaustiva como la de un coleccionista. En torno a la mesa, todas las tendencias políticas están representadas, sin que ello perturbe el ambiente. Las diferentes sensibilidades de la derecha, del centro y de la izquierda se expresan sobre la actualidad de manera « civilizada » ya que levantar la voz estaría mal visto. El autor califica esas cenas semanales de « tertulia », con referencia a la tradición española en la que intelectuales y políticos organizan reuniones

mundanas en los cafés. Queda por saber qué tendencia dominará la presidencia Kuczynski, la de los intercambios « civilizados » o la de las explosiones telúricas.

D'après Blog *Le Monde*, 26 juin 2016

■ ESSAIS

Essai 1

Eléments attendus

- Rappel historique : les élections de Hugo Chávez, sa personnalité, son « volontarisme », l'arc bolivarien.
- De Chávez à Maduro : une filiation mais aussi la crise pétrolière, la chute du prix du baril.
- La crise économique, la crise des biens de première nécessité et, par conséquent, une crise sociale et politique à laquelle le gouvernement ne répond pas si ce n'est par la désignation de boucs émissaires. Une dérive autoritaire : de ce fait, l'emploi du néologisme « madurazo » est fondé, suite aux détentions de membres de l'opposition, à la délation, sans parler du conflit entre le président, le corps législatif et l'institution judiciaire. La situation rappelle celles vécues dans d'autres pays d'Amérique latine afin de contourner les exigences constitutionnelles par la modification de leurs termes
- Aujourd'hui, c'est un pays qui vit dans le chaos, avec un exode remarquable.

Essai 2

Du point de vue du consommateur, le format Uber est pratique et peu cher. Mais c'est la technologie qui en est le vecteur indispensable par la mise en relation du fournisseur/vendeur et du client. Pour autant, appliquée aux transports privés (taxis), la mise en débat est sérieuse (gains substantiels pour la plateforme et insuffisants pour les chauffeurs). Ce format ne semble pas avoir de limites car il est interchangeable : outre le partage d'appartements (Airbnb), on peut géolocaliser près de chez soi une femme de ménage, partager un repas au restaurant, voire trouver un médecin qui n'a pas de rendez-vous et qui se déplacera chez vous (Pager). Une société de service se met en place de façon peu régulée où chacun peut, à temps partiel notamment, être prestataire de service.

RAPPORT D'ÉPREUVE

■ VERSION

On observe une grande homogénéité des moyennes dans les trois exercices. Elles dissimulent en réalité une grande disparité des résultats qu'atteste un important écart-type.

La version continue globalement à décevoir compte tenu de la méconnaissance d'un vocabulaire de base, d'une manipulation hasardeuse des conjugaisons, de fautes d'orthographe inadmissibles. Par ailleurs, on discerne dans bon nombre de copies des traductions mot à mot qui révèlent que la compréhension globale n'était pas aboutie.

■ THÈME

Les conclusions du jury sont les mêmes que celles des concours précédents : méconnaissance d'un vocabulaire de base et un maniement défectueux des structures fondamentales de la langue.

■ ESSAIS

L'essai 1 a donné satisfaction : les connaissances autour de la géopolitique américaine et de l'histoire récente du Venezuela ont conduit à des réflexions intéressantes. Cela est moins vrai pour l'essai 2, choisi en majeure partie par des candidats en difficulté dont les arguments et la réflexion s'est avérée très manichéenne.

■ ERREURS LES PLUS FREQUENTES

Version

- Méconnaissance de vocabulaire : forastero / camarero/plantar cara/al hilo de/vallas/ colas (souvent compris comme « sodas » ou contraction de « Coca Cola »)
 - Plus surprenant, de très nombreux contre-sens sur des mots très courants : ocio/doce/por fin/ensucian (rendu par « insoucians » bien souvent/ruidosos/se disparan/principes (très souvent rendu par « principes »/ « lo que sea » rendu par « quoi qu'il en soit »)
 - Très nombreuses fautes d'accord : « tous ces millions »
 - Des fautes de conjugaison assez importantes : « Pitiez ! »/ « ils salisse », « ils ridicules » ...
 - Des fautes d'orthographe : « chanquetas » est rendu par « tongues », « ruidosos » par « brillants »
- Parmi les traductions incohérentes, nous relevons : « medio mundo » compris comme « du Tiers monde » ou « chez les gens modestes », les « camareros » (souvent rendu par tout un champ lexical qui renvoie aux « propres à rien » et autres « pauvres diables ») qui sont réduits à avoir des vies de débauche et boire des verres !!
- Des confusions et faux sens « el carácter del pueblo » traduit par « le caractère du village », « copas » par « coupes de vin ».
 - Des fautes d'étourderie (?) : « doce » devient « deux », « setenta y cuatro » « soixante-diz » (sic).

Des périphrases malvenues pour « marisco rebozado » : « des calamars et des seiches passés dans des œufs et de la farine puis frit dans l'huile » (sic).

Thème

- Beaucoup de vocabulaire très courant méconnu : favoriser (*favorizar*) / quartier (*barrero*) / cacher / autour / table (*tabla*) / ambiance (*ambianza*) / dîner (*dinada*) / perturber / ancien rendu souvent par « anciano » / très souvent « varias » pour « variadas » / confusion « muro » et « pared » / « maestro » très souvent pour « maître de maison ».
- Trop nombreux barbarismes fâcheux : *subjeto/hebdomadarios, altar la voz*
- Des fautes d'orthographe : « banquos », « bibliotequas », « civilisados », accent déplacé (*biblióteca, industria*) ou insolite « dîner = ceñas ».
- Les points grammaticaux qui ont vraiment posé problème :
SER vs ESTAR: dans beaucoup de copies (están doce/ser en la cocina/ser cocinando/están conspiradores/
L'accent grammatical sur le pronom relatif dans la question indirecte : « que tendencia » pour « qué tendencia »
L'emploi de « cual » : très souvent devant un nom « cual tendencia ».

■ BONNES IDEES DES CANDIDATS

Dans l'essai 1, de façon générale, on constate une très bonne connaissance des problématiques et enjeux au Venezuela aujourd'hui. Les meilleures copies ont même mentionné les derniers faits importants quelques jours avant l'épreuve – ce qui prouve leur intérêt pour l'actualité.

Les candidats gèrent mieux le nombre de mots et l'enrichissement de l'expression. Il faut souligner la grande qualité des copies dans leur ensemble et féliciter les étudiants pour leur sérieux.

On ne trouve plus, comme parfois jadis, des suites de structures grammaticales plaquées, hors contexte.

■ CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

- Nous recommandons aux futurs candidats de reprendre avec attention les précédents sujets du concours Ecrimage et les rapports établis par les jurys. Les conseils méthodologiques assortis d'exemples différents sont de précieux auxiliaires pour les candidats. Ils constateront aussi que les ressources lexicales du concours Ecrimage sont depuis toujours un vocabulaire de type socio-économique – jamais pointu – qu'il est donc facile d'appréhender et de mémoriser avec un entraînement régulier et la lecture de la presse espagnole ou hispano américaine. Outre son utilité pour le lexique, le contact avec la presse et tous les autres médias – très accessible de nos jours, sera d'un grand profit pour l'essai.
- Pour ce qui est de la syntaxe, là aussi, la lecture attentive des précédents rapports permettra de recenser les points de grammaire essentiels qui sont évalués. Les conjugaisons devront faire l'objet d'une attention particulière : leur construction mais aussi leur emploi.
- Le soin porté au français est fondamental en version, particulièrement l'orthographe.
- Nous demandons aussi aux étudiants de relire leur copie, d'éviter surcharges et ratures afin de lever toute ambiguïté notamment pour les voyelles finales (*o* et *a* par exemple). Les sauts de ligne pourront permettre, en aérant les phrases, une lecture aisée.

■ **BARÈME**

I. Barème version :

Les consignes ci-après ne sont que des rappels, des exceptions ou des dérogations à la règle fixée dans le document « Langues vivantes : principes de notation » entériné par le Comité Directeur d'Ericome et les Directeurs des programmes ESC. Le membre du jury de correction s'y réfèrera pour toutes les situations non mentionnées.

La base de calcul est 80 points fautes

Turismofobia

• **La phobie du tourisme**

Accepter	• 4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
	*Titre non traduit			

Soy un turismófobo. ¿Cómo no voy a odiar a quienes han destruido cuanto amaba?

• ***J'ai la phobie du tourisme. Comment ne pas haïr ceux qui ont détruit tout ce que j'aimais ?***

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Je déteste le tourisme *Comment pourrais-je... ?		* Faute sur « cuanto » (combien)	*Faute sur « odiar »	

Por fin empieza la gente a plantar cara a todos esos millones de forasteros en chancletas que al hilo de los doce meses del año invaden las playas, los montes, las calles, los museos, los monumentos, las discotecas, los restaurantes de medio mundo, incluyendo España.

• ***Les gens commencent enfin à réagir face à tous ces millions d'étrangers en tongs qui, tout le long de l'année, envahissent les plages, les montagnes, les rues, les musées, les monuments, les boîtes de nuit, les restaurants du monde entier, y compris l'Espagne.***

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1pt/faute
*Affronter *sandales * Au fil de l'année *discothèques *la moitié du globe		*Faute sur « forastero »	* Faute sur « chancletas »	

Ensucian, son ruidosos, roñosos, están pésimamente educados, destrozan las costumbres, las tradiciones, la cultura, las maneras, el legado espiritual, el tejido laboral, el patrimonio monumental, el paisaje, la gastronomía, la moral, el buen gusto, el carácter del pueblo, y no dejan, como moneda de cambio, casi nada..

- ***Ils salissent, ils sont bruyants, radins, très mal élevés ; ils détruisent les mœurs, les traditions, la culture, les bonnes manières, l'héritage spirituel, le marché du travail, le patrimoine, le paysage, la gastronomie, la morale, le bon goût, le caractère d'un peuple, et en échange, ne laissent presque rien.***

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
* Le monde du travail * L'identité d'un peuple * Monnaie d'échange		* costumes (costumbres) * village (pour pueblo)	* Faute sur « ensucian » * Faute sur « ruidosos » * Faute sur « roñoso » * Faute sur « legado » * Faute sur « moneda de cambio »	

Nuestro país, que fue de héroes, de santos, de príncipes, de guerreros, de conquistadores, de colonizadores y de artistas, es ahora una colmena de camareros sin más futuro que el de pasar sus vidas sirviendo copas de mal vino, marisco rebozado y raciones de tortilla.

- ***Notre pays, autrefois berceau de héros, de saints, de princes, de guerriers, de conquérants, de colonisateurs et d'artistes, n'est désormais qu'une ruche de serveurs sans autre avenir que de passer leur vie à servir des verres de vin médiocre, du poisson pané et des rations d'omelette.***

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
* terroir, pays * troupeau * Fourmille désormais de ? * verre de piquette			Faute sur « colmena » Faute sur « camarero » * Faute sur « tortilla »	

Los precios se disparan, las colas son kilométricas, la basura levanta pirámides de dimensiones faraónicas, los cacos hacen su agosto, la contaminación rebasa todas las líneas rojas, el ocio se convierte en negocio y la salud se resiente.

- **Les prix s'envolent, les queues atteignent des kilomètres, les déchets s'entassent érigeant des pyramides pharaoniques, les voleurs font leur beurre, la pollution franchit/dépasse toutes les lignes rouges, on mercantilise les loisirs et notre santé en pâtit.**

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*Explosent, montent en flèche		* Faute sur « convertirse »	*Faute sur « basura » *Charabia « los cacos hacen su agosto » *Faute sur « rebasar » *Faute sur « ocio» *Faute sur « negocio »	*faute sur « caco »

Las cifras son terroríficas. ¡Setenta y cuatro millones de turistas! ¡Por favor!

- **Les chiffres sont effrayants. 74 millions de touristes, au secours !**

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
* Terrifiants *S'il vous plaît !			* Oubli du point d'exclamation	

¡Hagan algo! ¡Pongan peajes, cuotas, visados, vallas, murallas, prohibición de vehículos, número clausus, lo que sea!

- **Faites quelque chose ! Imposez des péages, des quotas, des visas, des clôtures, des murs, un numéris clausus, interdisez les voitures, n'importe quoi !**

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
		*Faute sur l'impératif *Faute sur « lo que sea »	* Faute sur « valla »	

Esto no hay quien lo soporte

- **Personne ne peut supporter cette situation**

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/faute
*La situation est insupportable !				

Bonus (+3 pts)

Bonne traduction ou trouvaille...

Phrase 2 : Bonne traduction de « *cuanto* »

Phrase 3 : Bonne traduction « *forastero* »

Phrase 4 : Bonne traduction « *roñoso* »

Phrase 5 : Bonne traduction « *colmena* »

Phrase 6 : Bonne traduction « *la basura levanta pirámides de dimensiones faraónicas* »

Phrase 6: Bonne traduction « *los cacos hacen su agosto* »

II. Barème thème :

Les consignes ci-après ne sont que des rappels, des exceptions ou des dérogations à la règle fixée dans le document « Langues vivantes : principes de notation » entériné par le Comité Directeur d'Ericome et les Directeurs des programmes ESC. Le membre du jury de correction s'y réfèrera pour toutes les situations non mentionnées.

La base de calcul est de 100 points fautes.

Titre :

Au Pérou, la gastronomie favorise le consensus

- ***En el Perú, la gastronomía favorece el consenso***

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
En Perú El acuerdo	* Titre oublié			

Dans le quartier huppé de Miraflores, à Lima, ils sont une douzaine à se réunir tous les mardis soir, dans une maison cachée par un mur.

- ***En el señorial barrio de Miraflores, en Lima, son una docena los que se reúnen todos los martes por la tarde en una casa disimulada por una tapia.***

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
* Distinguido, encopetado * Escondida /tapada * Muro		* La tarde (oubli de por)	* <u>A</u> Lima * Faute sur « quartier » * « à se réunir » mal traduit	

Tous des hommes, rarement une femme. Toujours les mêmes, à une ou deux variantes près. Semaine après semaine, le sujet principal de la conversation est la politique.

- ***Hombres todos ellos, rara vez una mujer. Siempre los mismos, exceptuando una o dos variantes. Semana tras semana, el principal tema de conversación es la política.***

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
*raramente, pocas veces, ocasionalmente *Salvo *cambios, variaciones *charla		* Faute sur "après"	*faute sur « à une variante près » * Faute sur « sujet »	

Ce ne sont pas des conspirateurs, mais des amateurs de la convivialité gastronomique. Le maître de maison, Carlos Raffo Dasso, ancien ministre de l'industrie et ex-vice-président de la Banque centrale, est lui-même aux fourneaux.

- ***No son conspiradores sino amantes de la camaradería gastronómica. El anfitrión, Carlos Raffo Dasso, ex ministro de Industria y ex vicepresidente del Banco Central, cocina él mismo.***

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
* No se trata de *Aficionados a	* No <u>están</u> conspiradores *pero		* la Banca	* Faute sur « maître de maison » * Antiguo ministro

Sa bibliothèque sur la gastronomie a l'exhaustivité d'un collectionneur. Autour de la table, toutes les tendances politiques sont représentées, sans que cela perturbe l'ambiance.

- ***Su biblioteca sobre gastronomía es tan exhaustiva como la de un coleccionista. En torno a la mesa, todas las tendencias políticas están representadas, sin que ello perturbe el ambiente.***

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
*Alrededor de *Se hallan *Eso / esto * La atmósfera		*son representadas	* Faute sur « cela » * Faute sur « collectionneur »	

Les diverses sensibilités de la droite, du centre et de la gauche s'expriment sur l'actualité de manière « civilisée » car hausser le ton serait mal vu.

- **Las diferentes sensibilidades de la derecha, del centro y de la izquierda se expresan sobre la actualidad de manera « civilizada » ya que levantar la voz estaría mal visto.**

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
*diversas, variadas *civilizadamente *porque, puesto que *subir el tono		*Faute sur "exprimer" *Sería mal visto		

L'auteur appelle ces dîners hebdomadaires une « tertulia », en référence à la tradition espagnole où intellectuels et politiciens tiennent salon dans les bistrotts.

- **El autor califica esas cenas semanales de « tertulia », con referencia a la tradición española en la que intelectuales y políticos organizan reuniones mundanas en los cafés.**

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
*llama, denomina * en referencia a *se reúnen			*Faute sur « dîner » *faute sur « hebdomadaire » *Faute sur « tenir salon »	*bar pour traduire « bistrotts »

Reste à savoir quel penchant dominera la présidence Kuczynski, celui des échanges « civilisés » ou celui des explosions telluriques.

- **Queda por saber qué tendencia dominará la presidencia Kuczynski, la de los intercambios « civilizados » o la de las explosiones telúricas.**

Traductions acceptées	4 points/faute	3 points/faute	2 points/faute	1 point/faute
		*Faute sur "celui" * Faute sur "reste à"	*Faute sur « penchant »	

Bonus : 3 unités Pour des traductions pertinentes de :

Phrase 2 : Bonne traduction de « huppé »

Phrase 4 : Bonne traduction « à une ou deux variantes près »

Phrase 6 : Bonne traduction de « convivialité »

Phrase 7 : Bonne traduction de « maître de maison »

Phrase 8 : Bonne traduction « est lui-même aux fourneaux »

Phrase 12 : Bonne traduction de « tenir salon »

III. Barème essai :

Les règles restent inchangées :

- 8 / 20 pour les idées **et la** technique
- 12 / 20 pour l'expression.

La non-observation grave du nombre de mots ou du sujet est pénalisée. Se référer au « *Barème commun à toutes les langues.* »

■ CONCLUSIONS

L'épreuve était accessible à tous les candidats bien préparés. Les traductions ne présentaient pas de piège. Quant aux sujets d'essai, ils correspondaient parfaitement à l'actualité, suffisamment « ouverts » aussi pour être traités sous différents aspects et permettre des analyses pertinentes.